

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

LUCIENNE VADNAIS

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Vadnais vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Lucienne
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR LUCIENNE VADNAIS

« La charité couvre une multitude de fautes ».

(I P 4,8)

Hommage à sœur LUCIENNE VADNAIS (Sœur Marie-Saint-Arsène)

Naissance : 31 mars 1925 à Saint-Nazaire (Québec)

Baptême : 01 avril 1925

Nom du père : Albert Vadnais

Nom de la mère : Aurore Blanchard

Vœux temporaires : 19 mars 1949

Vœux perpétuels : 15 août 1952

Date du décès : 27 août 2020

1925 – 2020

Deuxième d'une famille de douze enfants, Lucienne se pointe avant l'arrivée du médecin à la maison d'Aurore et d'Albert Vadnais. La présence des grands-parents paternels, de trois oncles et de deux tantes requiert très tôt la contribution de Lucienne. Elle débute l'école avec sa sœur aînée Florence mais elle éprouve des difficultés dans les études. Elle développe l'amour de l'Eucharistie dès son jeune âge. Une année à l'École Ménagère de Saint-Hyacinthe permet à Lucienne de parfaire ses aptitudes en couture et en cuisine. Elle désire consacrer sa vie au Seigneur. Après quatre années de services au foyer, son rêve se réalisera le dix-neuf mars 1949, chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Là où l'autorité l'envoie, elle accomplit d'abord pendant plus de dix ans, une mission d'enseignante avec zèle et avec le souci des plus faibles et des plus démunis. Elle médite souvent en son cœur cette Parole de Dieu qui l'a saisie : « *La charité couvre une multitude de fautes* » 1 P, 4,8. On rapporte qu'à Saint-Joachim, Shefford, en janvier 1960, une famille se présente à l'école pour l'inscription, en première année, de leurs neuf enfants. Ils sont âgés entre sept et dix-sept ans. Aucun professeur diplômé n'accepte de leur enseigner. N'écoulant que son cœur, sœur Marie-Saint-Arsène s'offre à relever le défi. Elle cumule deux tâches : cordon-bleu et

enseignante pour une classe spéciale. En vraie pédagogue, elle sait que les enfants apprennent mieux quand ils sont propres, alors elle fournit des débarbouillettes aux plus grands et elle lave les plus jeunes. Avec un livre de première année, les enfants de cette famille lisent ba, be, bi... Ils apprennent le calcul en montant et descendant les marches de l'escalier. Deux mois plus tard, le livre de deuxième année figure au programme. Au mois de mai, les enfants lisent couramment et savent leurs quatre opérations. Bravo sœur Lucienne pour ce grand défi de dévouement exceptionnel!

Habile couturière à la maison mère durant plus de trente-cinq ans, sœur Lucienne a maintes occasions de manifester sa disponibilité. Tantôt c'est une sœur qui la requiert soit pour la confection ou l'altération de vêtements ou une autre encore, pour des conseils sur son tricot. La réponse est rapide. Et en plus, mentionnons son apport exceptionnel au projet « aide aux devoirs ».

Sa vie spirituelle a couleur de louange, de bénédiction. Les rencontres charismatiques, la réunion des Petites âmes et bien sûr le chapelet et la messe constituent des repères importants pour sa vie de foi. Bien des jeunes et des blessés de la vie ont trouvé en elle un éclairage pour leur quotidien et un réconfort dans leurs difficultés. En eux, elle a vu un enfant de Dieu capable de s'épanouir s'il accueillait l'amour divin. Le Seigneur plongera ses paroles parfois exigeantes dans Sa miséricorde, à cause de sa proximité avec les pauvres.

Très malade, soutenue par sa chère sœur Juliette et les bons soins de la Résidence « Les Jardins d'Aurélié », c'est en toute confiance que sœur Lucienne va maintenant à la rencontre de son Dieu. Elle sait d'expérience qu'elle peut compter sur l'assistance de Marie qu'elle a invoquée si souvent et sur Jésus, l'ami des petits et des marginalisés. « *La charité couvre une multitude de fautes* » sera son mot de passe pour entrer au Ciel.

Monique Pion, s.j.s.h.